

les marchands de campagne ! on verra disparaître l'ivrognerie et le cortège de misères qui en est la suite.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Rédacteur,
Votre etc.

XX.

Nous soussignés, marchands de la paroisse de St. Jérôme, de Matane, prenons l'engagement de ne point faire le commerce des boissons enivrantes durant la présente année, et ce en vue de favoriser le bien moral et matériel, en faisant disparaître en notre province une des plaies de notre époque, l'ivrognerie.

Signé : E. Lacroix ; L. N. Blais ; J. B. Guenette ; G. L. Pelletier ; Levasseur et Paradis ; F. X. Rimbault ; J. T. Bérubé ; Wilfrid Roy.

Les autres journaux sont priés de publier le dit engagement.

— 000 —

FAITS DIVERS.

L'USAGE "MODÉRÉ" DE L'ALCOOL.—Sir Henry Thompson, le célèbre chirurgien anglais, vient d'ajouter le poids de son opinion et de sa longue expérience aux témoignages déjà donnés contre "l'usage modéré," mais habituel de la boisson. Dans une lettre à l'Archevêque de Canterbury, il dit que la boisson est la principale et la plus grande cause des maux qui affligent le monde. "Je n'entends point parler, dit-il, de l'abus qui produit l'enivrement. L'usage constant des liqueurs fermentées d'une manière qui est nécessaire pour amener cette condition, et tel que c'est l'usage répandu dans toutes les classes de la société, nuit au corps et diminue les forces mentales au point que peu de gens soupçonnent. Tel est dans tous les cas, le résultat de mes observations pendant plus de vingt années de vie professionnelle dévouée à la pratique dans les hôpitaux, et dans la